

■ NOGENT-LE-ROTROU

Quinze rues chargées d'histoire

Qui n'a jamais voulu savoir quelle était la signification de la rue de la Baignade ou du chemin de la Culbute ? Nous avons décortiqué une quinzaine de rues à Nogent-le-Rotrou en tentant de comprendre d'où venait le nom de chacune d'entre elles.



▲ Cette rue concerne Nogent-le-Rotrou jusqu'au canal d'Arcisses mais également à Margon. Le nom s'explique par le fait qu'autrefois, les ménagères venaient rincer le linge au lavoir.



▲ Cette rue, de la Place Saint-Pol à Saint-Hilaire, porte le nom de Toussaint-Jean-Baptiste Massiot, né à Nogent-le-Rotrou le 21 avril 1793, greffier du tribunal de Nogent puis conseiller municipal en 1824. Il décède en 1872, il avait 79 ans.



▲ Cette ruelle mène au camping de Nogent-le-Rotrou. En 1923, avant la création du complexe piscine Aquaval, les Nogentais se rassemblaient pendant l'été ici. Et en 1936, un projet de construction d'une baignade est envisagé. Les travaux suivront l'année suivante. La rue de la Baignade porte bien son nom.



▲ Raccourci évident de la Place Saint-Pol vers la rue Villette-Gaté, cette rue a porté plusieurs noms : de la Corne, de la Place... La signification vient de Marc Athanase-Parfait Oeillet des Murs. Il est né à Nogent-le-Rotrou le 18 août 1804. Il a été avocat à la Cour de cassation et au Conseil d'État. Il foula le sol nogentais pour la première fois en 1833. Il entra au conseil municipal aux élections de 1855. Nommé maire de la ville par décret du 14 juillet 1860. Jusqu'au mois de septembre 1868.



▲ La voie a été ouverte en 1980. Elle se situe juste à côté de la caserne des sapeurs-pompiers. La signification tient du fait que Nogent a connu, après 1200, une industrie des étamines (petite étoffe légère) importante et ce pendant plusieurs siècles. Pour preuve, 160 fabricants, 2 400 personnes chargées de tisser l'étamine, 3 000 à 5 000 pièces par an.



▲ Cette rue perpendiculaire à Paul-Deschanel est prolongée par la rue Chaillou, anciennement ruelle Mahomet (le nom d'une auberge qui avait pour enseigne «Au grand Mahomet»). Le nom de Thibault Meyniel vient de cet homme qui a été donateur d'un peu de terrain pour élargir cette rue.



▲ De la rue des Bouchers, c'est le chemin qui mène au Château Saint-Jean. Bien évidemment, il est possible de s'attaquer à ce chemin mais à vos risques et périls. Il existait d'ailleurs une course qui empruntait ce circuit. Avec des chutes possibles, des culbutes...



▲ Appelée aussi rue aux Sorciers – sans doute, il y avait-il des grands mages - elle accueillait jadis l'ancienne maladrerie de Saint-Lazare. C'est Geoffroy IV de la famille des Rotrou qui fit construire, en 1091, la léproserie ou maladrerie de Saint-Lazare. La rue n'a pas véritablement changé depuis.



▲ Gaspard Boucher, marchand-menuisier et son épouse Nicole Lemerre eurent un enfant, Pierre, né le 1^{er} août 1622 à Mortagne-au-Perche. Après le décès de sa première épouse et de son fils (dès la naissance), c'est avec une Normande que Pierre Boucher se maria. Il sauva Québec et Montréal lors d'une attaque. Il était en lien très étroit avec Louis XIV. Il est mort à l'âge de 95 ans et inhumé dans l'église de Boucherville.



▲ Né le 1^{er} septembre 1860 à Nogent-le-Rotrou, Emile Gohon a appartenu à une famille percheronne. Il a fait ses études au collège de Nogent-le-Rotrou. Licencié en droit à Paris, il entre dans la magistrature cantonale, préférant le rôle social de conciliateur du juge à celui de magistrat des cours et tribunaux. Il s'est consacré aux questions sociales et aux œuvres de solidarité. Il a été président de la section des Vétérans de Nogent-le-Rotrou, bienfaiteur de diverses sociétés de secours mutuels.



▲ A proximité de l'église Saint-Hilaire, elle part en direction de Condeau dans l'Orne. Elle accueillait autrefois les locaux des anciens Etablissements Tirard, spécialisés dans les chapeaux.



▲ Jadis qu'un chemin verdoyant et ombragé, la signification vient d'un champ appelé les Porettes qui appartenait au Chapitre de la Collégiale.



▲ Mais qui était donc Saint-Martin ? Né à Amboise (Indre-et-Loire) en 1743, Louis-Claude de Saint-Martin était un philosophe. De petite noblesse tourangelle, après avoir été magistrat à Tours, il a servi l'armée pendant six ans.



▲ Du centre-ville, elle part de la rue Saint-Laurent et va jusqu'au carrefour du Pâté. Jules-Pierre-Joseph Tournet-Desplantes, né au Lude dans la Sarthe en 1826, est venu s'installer en 1860 à Nogent-le-Rotrou. Il mit sur pied une ambulance mobile. Il a été maire de la cité de 1892 à 1898. En plus de fonder une crèche, il fut à l'origine d'un refuge pour vieillards. Il est mort le 20 mai 1907.



▲ Anciennement rue des Coffres, nom d'une sorte de toile de pur lin, chaîne et trame confectionnée à Nogent. Rémi Belleau est né en 1528 à Nogent-le-Rotrou, même s'il quitta assez jeune la cité percheronne. Rémi Belleau, dans la Pléiade, a eu une influence toute particulière. Egal de du Bellay, le style de l'auteur est coloré et brillant. Il est mort à l'âge de 49 ans, le 5 mai 1577, inhumé à Paris. Il a été l'auteur, entre autres, de Les Pierres précieuses, Bergeries ou Avril.